



Le territoire de la commune de Labastide de Lévis est jalonné d'une quarantaine de pigeonniers ou colombiers.

Le terme « pigeonier » est plus commun au XIX^e siècle, attestant la lente obsolescence du mot colombier. Les deux termes peuvent être considérés comme synonymes.

La présence de colombiers n'est pas attestée en France avant la conquête romaine par [César](#). L'élevage des pigeons était alors une passion à [Rome](#). Le *colombarium* romain, généralement rond, avait son intérieur recouvert d'un enduit blanc de poudre de marbre.

L'intérieur du colombier, espace imparti aux pigeons, est divisé en nichoirs appelés [boulins](#). Chaque boulin est le logement d'un couple de pigeons. Ces boulins peuvent être en pierre, brique ou torchis et installés lors de la construction du colombier ou être en poterie (pots couchés, tuiles canal, diverses cases), en osier tressé en forme de panier ou de nid. C'est le nombre de boulins qui indique la capacité du pigeonnier.

Signe extérieur de richesse (le nombre de boulins étant proportionnel à la surface des terres exploitées), certains propriétaires rajoutaient de faux boulins pour faire croire qu'ils avaient beaucoup de terre afin de mieux marier leurs enfants, d'où l'origine possible de l'expression « se faire pigeonner ».

Dans les anciennes provinces de [droit coutumier](#) où posséder un colombier était un [privilège](#) réservé à la [noblesse](#) et au clergé, les [cahiers de doléances](#) en demandèrent très fréquemment la suppression, ce qui sera entériné lors de la nuit du 4 août [1789](#).

Le pigeonnier devint, après la [Révolution](#) la partie emblématique de l'habitat paysan puisque sa construction signifiait la fin des droits seigneuriaux, celui-ci étant jusqu'alors réservé aux seules maisons nobles. Il était soit directement accolé à la maison soit indépendant d'elle. Toujours de dimension considérable, puisqu'il était censé ennoblir l'habitat, il s'élevait sur deux étages, le dernier étant seul réservé aux [pigeons](#). Pour protéger ceux-ci d'une invasion de rongeurs, son accès était toujours protégé par un revêtement de carreaux vernissés qui les empêchait d'accéder à l'intérieur.

De nos jours, des pigeonniers modernes sont installés dans les [espaces verts](#) des villes pour éviter les [nidifications](#) sur les fenêtres et les abords d'immeubles.

